

Résumé, pour la présentation de la :

## 6<sup>ème</sup> journée des Doctorants

Université Paris Diderot Paris 7 / ED Sciences du langage 132 / Laboratoire de Linguistique Formelle

---

Paris > Lundi 03 juin 2013.

Pour cette présentation, je souhaite revenir sur ces mots déverbaux du français pour lesquels un passage par la catégorie V (verbale) dans leur dérivation semble imposer une suffixation terminale. En effet, en ce qui concerne les agentifs en –EUR (mangeur, plongeur...), lorsqu'ils sont bel et bien construits sur une base morphologique verbale (chant-*eur/er*), nous pouvons observer qu'ils ne disposent pas de genre féminin "naturel" réalisé mais doivent faire appel à un supplétif en –EUSE (contrairement aux noms en –EUR construits sur une base non verbale de type 'direct+eur', donnant 'direct-*eur+ice*' = 'directrice'). Envisageant la réalisation du féminin (du genre en réalité) à un niveau dérivationnel postérieur à celui de la réalisation du suffixe nominal –EUR, j'y joins une autre observation, similaire en terme de « dérivation terminale » : celle des noms en –AGE sur base verbale (lav-*age/er*, doubl-*age/er*) semblant également ne pas pouvoir dériver plus en avant au-delà du 1<sup>er</sup> niveau affixionnel suivant la catégorie V (opposés aux noms en –age qui peuvent poursuivre leur dérivation lorsque non déverbaux - ex : ombr-*ag+eux*, esclav-*ag+iste*...). Explorant le comportement d'autres suffixes permettant la formation de déverbaux en français, il en ressort rapidement qu'ils ne sont pas tous soumis à ce constat (par ex : les adjectifs en –ABLE sur V, peuvent encore dériver des noms en –*abilITE*, des noms déverbaux en –ION peuvent faire des adjectifs en –*ionNEL*, en –MENT des –*mentAL*...). Quelle est donc la particularité des déverbaux « bloqués » à un seul niveau dérivationnel post verbal ? La catégorie V seule ne semble pas en cause. C'est, en effet, en se penchant sur les propriétés aspectuelles de chacun de ces dérivés que des pistes intéressantes se forment. À l'appui de travaux comme ceux notamment de *Ferret et al (2010)*, *Alexiadou et al (2010)*, *Roy et Soare (2012)* sur ces questions d'aspect dans les nominalisations, et ceux bien évidemment de *Marantz (1997)*, *Borer (2003)*, ou *Harley (2009, 2013)* etc – et leurs références – je propose une hypothèse sur les différentes structures impliquées dans ces dérivations : celles comprenant une projection VoiceP dans leur construction (avec pointage vers l'agent) et AspP (Imperfectif, [-borné]) seraient celles où une dérivation terminale est imposée.

Patty Garet (Paris 7 / LLF)

Doctorat, 1<sup>ère</sup> année

**Alexiadou, Artemis, Gianina Iordachioaia, and Elena Soare. 2010.** Number/aspect interactions in the syntax of nominalizations : a distributed morphology approach. *Journal of Linguistics* pp. 537–574.

**Borer, Hagit. 2003.** Exo-skeletal vs. endo-skeletal explanations. In *The Nature of Explanation in Linguistic Theory*, edited by J. Moore and M. Polinsky. CSLI and University of Chicago Press, Chicago.

**Ferret, Karine, Elena Soare et Florence Villoing. 2010.** The rivalry in French –age and –ée nominalizations. Proceedings of the 17th Amsterdam Colloquium.

**Harley, Heidi. 2009.** The morphology of nominalizations and the syntax of vP. In *Quantification, Definiteness and Nominalization*, edited by Monika Rathert and Anastasia Giannadikou. Oxford: OUP, pp. 320-342.

**Harley, Heidi. 2013.** External arguments and the Mirror Principle : On the distinctness of Voice and v. *Lingua* 125, pages 34-57.

**Kratzer, Angelika. 1996.** Severing the external argument from the verb. In Johann Rooryck and Laurie Zaring, eds., *Phrase Structure and the Lexicon*, 109–137, Dordrecht: Kluwer.

**Marantz, Alec. 1997.** No escape from syntax : Don't try morphological analysis in the privacy of your own lexicon. In Alexis Dimitriadis, Laura Siegel, Clarissa Surek-Clark & Alexander Williams (eds.), *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics* 4.2, 201–225. Philadelphia, PA: University of Pennsylvania.

**Roy, Isabelle & Elena Soare. 2012.** L'enquêteur, le surveillant et le détenu : les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structure argumentale. Dans Marin, Rafael & Villoing, Florence (coord.) *Lexique*, 20, « Nouveaux aspects sur les Nominalisations, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq : 207-231.

...